

Justice. Atteint du sida,
il crache sur la police **p.2**

Lourdes.
La danseuse de
tous les défis **p.12**

Bagnères. Appel à
une opération
« ville morte » **p.14**

LA NOUVELLE

RÉPUBLIQUE

des Pyrénées

N° 23848

MARDI
26 septembre
2023

05 62 44 05 05

www.nrpyrenees.fr



Ciel étoilé. La Bigorre au centre du monde



Photo archives Mickaël Louit

Les Réserves de ciel étoilé (RICE) de France, d'Outre-Atlantique et de demain, se retrouvent durant trois jours au Pic du Midi, pour partager leurs expériences dans la lutte contre la pollution. **page 3**

Tarbes. Les fleurs à la fête



Photo archives Laurent Dard

La 13e édition de la Fête des fleurs qui se tiendra ce dimanche 1er octobre au parc Bel-Air, réunira une quarantaine d'exposants. Organisée par le service paysages et espaces publics de la ville de Tarbes, la manifestation séduit de plus en plus d'amateurs. **page 4**



Photo AFP

Rugby. La vie sans Dupont

Le XV de France a repris le chemin de l'entraînement lundi sans son capitaine et maître à jouer Antoine Dupont, qu'il espère retrouver en quarts de finale du Mondial-2023, un retour pour le dernier match du groupe A face à l'Italie semblant exclu.. **page**

Tarbes. Le livre jeunesse a son festival

Les Rencontres du livre et de la presse jeunesse se dérouleront samedi 30 septembre sous la halle Marcadieu. **p.4**

Basket-ball. L'Union doit déjà réagir



Photo

Tarbes-Lourdes effectue, ce soir, face à Rueil sa rentrée au quai de l'Adour où c'est « victoire impérative » selon son coach. **p.15**

Seniors. C'est l'heure de La Semaine Bleue



Photo C.V.

Plusieurs événements dont une marche bleue réservée aux seniors, sont programmés. **p.5**

Justice. 18 mois pour agressions sexuelles

Un homme a été jugé pour agression sur personne vulnérable. **p.2**

Les Hautes-Pyrénées accueillent les réserves de ciel étoilé du monde

Afin de partager leurs expériences dans la lutte contre la pollution lumineuse, les Réserves de ciel étoilé (RICE) de France, d'Outre-Atlantique et de demain se retrouvent durant trois jours au Pic du Midi pour échanger et éclairer...

Dix ans après que la Réserve internationale de ciel étoilé a vu le jour dans les Hautes-Pyrénées (la première en France et la 6e sur la planète), pour en préserver la qualité de la nuit, le Pic du Midi accueille mercredi et jeudi les RICE de France et du monde, pour un congrès inédit, à l'initiative du Parc national des Pyrénées, du SDE65 et du Pic, phare des nuits pyrénéennes avec son observatoire et sa proposition à sensibiliser le grand public. Une nuit qu'il convient donc d'éclairer à sa juste mesure. « On sent que l'attractivité et la conscience de ce patrimoine se renforcent, avec une prise de conscience de cette chance de pouvoir ainsi observer les étoiles, avoue Méliana Roht, la directrice du parc national. Il y a un ancrage dans la culture humaine autour de la relation à la nuit. Mais aussi un équilibre, avec les cycles jour/nuit, auxquels nous sommes sensibles, comme tout le vivant. » Une sensibilité à la lumière qui se décline jusque sur nos écrans où la fonction méconnue « night shift » des téléphones permet d'en diminuer les lumières bleues présentes aussi dans l'éclairage urbain.

Deux tiers de la faune vit la nuit

Car la pollution lumineuse figure à la 4e place des fléaux qui touchent la biodiversité. « On oublie que deux tiers des espèces vivent la nuit, précise Olivier Jupille, chargé de mission Actions pour la biodi-



Phare dans la nuit, le Pic du Midi est à la fois un repère reconnu pour les astronomes internationaux et un ambassadeur de la protection du ciel étoilé auprès du grand public. / Photo archives José Navarro

versité au PNP. Les conséquences touchent tous les groupes biologiques, les oiseaux migrateurs qui n'ont plus les repères que sont les étoiles, les amphibiens dont le temps de reproduction est réduit du fait de leur vulnérabilité aux prédateurs, mais aussi les reptiles, les insectes... Pour beaucoup d'espèces, la notion

de corridor écologique n'existait que le jour. Désormais apparaissent des trames noires pour réfléchir à ce qui se passe la nuit avec des barrières qui ne sont plus physiques mais impénétrables pour ces espèces. » Une prise de conscience récente, y compris dans la communauté naturaliste, où les premiers protocoles de

11 000 POINTS LUMINEUX TRANSFORMÉS EN DIX ANS

« Éclairer mieux et éclairer juste. » Voilà la ligne directrice prônée par le SDE 65 qui accompagne les collectivités dans la rénovation de leur éclairage urbain. Ainsi, en dix ans, ce sont pas moins de 11 000 points lumineux qui ont été transformés (soit 15 M€ de travaux), avec la mise en place de systèmes modernes, avec des leds connectées, programmables, du « smart éclairage » en fonction des horaires, pour en ajuster l'intensité, la couleur.... « Tout ça s'inscrit dans les objectifs de la RICE du Pic du Midi pour diminuer l'empreinte lumineuse, diminuer la facture énergétique et améliorer l'environnement nocturne » précise Bruno Rouch, directeur du SDE 65.

suivi de l'impact de la pollution lumineuse sur la biodiversité viennent d'apparaître.

« La nuit, cet univers fascinant qu'on a un peu oublié »

Ce premier congrès des RICE va réunir les acteurs des quatre réserves françaises ainsi que les principaux experts nationaux et internationaux sur le sujet, avec la contribution d'une délégation de la première RICE au monde créée en 2007, celle du Mont Mégantic au Québec. « Longtemps, on a mis l'éclairage en avant comme un facteur de développement et de progrès, poursuit Méliana Roth. Or les habitants s'approprient facilement ces enjeux de préservation. La nuit est un univers fascinant qu'on a un peu oublié. On s'est accoutumé à un environnement lumineux. Mais quand on se retrouve dans un territoire préservé comme le Parc, on mesure cette chance que tous n'ont pas. »

Outre l'échange des bonnes pratiques et

des expériences, l'enjeu de ce congrès est de donner de la visibilité autour de cet enjeu pour que les décideurs publics et privés prennent conscience de l'urgence à limiter la pollution lumineuse. Dans les Hautes-Pyrénées, 56 % du territoire jouit d'une très bonne qualité de ciel étoilé contre 34 % en 2014. Entre soucis écologiques et économiques, le nombre de communes qui ont éteint leur éclairage a considérablement augmenté ces trois dernières années. « Quand on éteint, il n'y a pas de rémanence, l'impact est immédiat, le gain instantané. Aujourd'hui de gros travaux ont été entrepris. On éclaire à la demande, avec des détecteurs de présence, des puissances modulables et programmables. Il faut consolider ce travail et aller plus loin. Notamment sur les extrémités de nuit, avec beaucoup d'espèces crépusculaires. » De quoi rallumer les étoiles du ciel pyrénéen jusque dans les yeux de ses habitants privilégiés.

Andy Barréjot

« Au départ, on nous regardait un peu comme des poètes... »

Nicolas Bourgeois
Directeur général adjoint du Pic du Midi

La première réserve de ciel étoilé en France et en Europe continentale a été reconnue en 2013 autour du Pic du Midi et de son Observatoire. Elle a créé un modèle d'action territoriale inédit : 250 communes engagées pour réduire la pollution lumineuse sur une zone de 3 000 km², cogérée par le syndicat mixte du Pic du Midi, le Parc national des Pyrénées et le Syndicat départemental d'Énergie des Hautes-Pyrénées.

Nicolas, C'est l'effervescence...

Oui. On récolte les fruits d'un super travail. Le congrès est plein avec plus de 120 personnes, des représentants de toutes les RICE. C'est un événement qui va être regardé de près et on l'espère faire bouger les lignes. Surtout au Pic, ce lieu emblématique...

Quels en sont les objectifs ?

Aujourd'hui, la nuit étoilée est un vrai enjeu environnemental et on comprend le potentiel des RICE dans le monde. Mais c'est un label qui n'a pas d'existence réglementaire. Ça nous donne une liberté d'action mais aussi des faiblesses, comme celle de reposer sur des personnes. Il s'agit de gouvernance sans véritable statut. On a aussi besoin d'une expertise extérieure pour évaluer les résultats des RICE. Ce premier



Directeur adjoint du Pic du Midi le jour, où il guide le public à bord du Vaisseau des étoiles, Nicolas Bourgeois est aussi le responsable de la Réserve internationale de ciel étoilé qui enveloppe ce grand site. / Photo archives A.B.

rendez-vous doit répondre à ça.

Comment jugez-vous le chemin parcouru par la RICE du Pic du Midi en dix ans ?

Nous avons mis en place avec les acteurs un cahier des charges précis en matière d'éclairage, sur la base d'un projet pilote mené à Aulon. Depuis près de la moitié des points lumineux des 250 communes a été améliorée. À chaque fois, c'est 90 % de la pollution lumineuse qui disparaît. Derrière, c'est aussi 40 à 50 % d'économie pour les communes, en plus de l'accompagnement financier du SDE. Avec le Parc national, on a aussi pu apprécier l'impact écologique, avec la mise en place trame noire pour préserver la biodiversité (lire ci-dessus).

Cela a-t-il été simple ?

En étant la première RICE en Europe continentale, nous avons dû adapter les mesures qui jusqu'ici ne concernaient que des zones très faiblement habitées. Or ici, on a des dizaines de milliers d'habitants. Au départ, on nous regardait un peu comme des poètes, un peu dans la lune. Il a fallu montrer l'effet des progrès liés à l'éclairage. Aujourd'hui, la nuit étoilée est un enjeu environnemental. On a aussi montré que la nuit génère de l'économie car elle est perçue comme une valeur distinctive de qualité touristique et de vie. On voit d'ailleurs l'Etat qui se préoccupe de la pollution lumineuse...

La crise sanitaire a-t-elle joué dans la prise de conscience ?

C'est un mouvement convergent plus ancien et profond. Le ciel

étoilé et la nuit sont devenus de vraies figures de l'environnement, alors qu'avant ils n'étaient que le terrain des astronomes. Il y a tout un parcours des acteurs qui a permis de sensibiliser le grand public. Aujourd'hui, ce n'est plus éclairer qui est un symbole de modernité, mais bien éclairer. C'est très bien d'éteindre. Mais on peut faire des économies d'énergie tout en polluant lorsque le dispositif est allumé. Il faut considérer la lumière comme un enjeu environnemental.

Quid de la pollution déjà dans le ciel, comme les trains de satellites Starlink ?

C'est la grande question de demain. Aujourd'hui, avec la RICE, on protège l'interaction entre l'homme, la nuit et les étoiles. Le ciel en lui-même n'était pas menacé, les étoiles continueront d'exister. Mais on veut que les hommes puissent les apprécier. Mais désormais, ce n'est plus vrai que le ciel n'est plus menacé. Ces satellites nous défoncent le ciel. D'où la nécessité que les élus, les habitants, l'humanité voient l'accès au ciel étoilé comme un enjeu, pour agir contre cet incendie. On fait les efforts au sol pour protéger un objet hors-sol. Il faut s'interroger sur les valeurs de progrès qu'il y a réellement dans l'artificialisation du ciel ? C'en est plus uniquement un problème d'astronome, mais de connexion à la nature. C'est le combat d'après...

Recueilli par Andy Barréjot

Montagne : la nuit est devenue le terrain de jeux des accompagnateurs

« On a toujours proposé des sorties nocturnes, sur les deux saisons fortes. Sauf qu'on sent maintenant une vraie demande pour des expériences autour de ce ciel étoilé. C'est d'ailleurs ça qui attire les gens plus que la marche nocturne, y compris en hiver où les nuits sont plus longues. » Yohann François guide la destination d'Acumpanyat, agence spécialisée dans les séjours de randonnée dans les Pyrénées, basée à Cauterets. Avec ses différents collaborateurs, il explore le massif aussi bien de jour que de nuit, avec des randonnées sous le ciel étoilé en été jusqu'au Pic du midi et plusieurs sorties chaque semaine en raquettes en hiver, sous le label Esprit parc national. « Au cours de ces sorties nocturnes, on évoque le paysage étoilé, de manière assez simple, en fonction des sensibilités des uns et des autres, reprend ce passionné d'astronomie depuis tout-petit, qui s'est énormément documenté sur ce thème-là. L'hiver,

il y a d'abord la magie des raquettes sur la neige, la nuit, surtout lorsque la pleine lune vous éclaire ou, à l'inverse, lorsque la lune noire révèle les étoiles. On propose beaucoup de bivouacs où forcément, on met en avant ce patrimoine, au gré des échanges. C'est une chance c'est sûr. Mais j'ai grandi dans le Finistère où, il y a trente ans déjà, on éteignait les lumières dans les communes ; La vallée des Gaves s'y est mise récemment, mais certaines villes comme Cauterets ou Souleix restent éclairées. Il y a encore des efforts à faire, même si on se réjouit de ces avancées et de pouvoir profiter des étoiles dans nos vallées ainsi que de la silhouette des montagnes qui se découpent sur le ciel, la nuit. D'ailleurs, la montagne est le lieu où l'on peut observer plusieurs levers de lune successifs dans la même nuit. » Un spectacle que proposent de plus en plus d'accompagnateurs sur la chaîne.

Andy Barréjot



De plus en plus de sorties la nuit, comme ici les Nebulleuses du Hautacam. / L.D.